

la tombe et le roi Edouard VII montait sur le trône. Lors de son accession, M. Chamberlain, secrétaire colonial, avait suggéré que l'on mît à profit la présence à Londres des ministres des colonies autonomes de l'empire, à l'occasion du couronnement, pour discuter différentes matières d'intérêt général pour l'empire; une conférence, qu'il présida, s'ouvrit donc le 30 juin et siégea jusqu'au 11 août. On y adopta un certain nombre de résolutions importantes, notamment la reconnaissance du principe du commerce préférentiel entre les différentes parties de l'empire et les moyens de favoriser son extension, et une autre recommandant la réduction de l'affranchissement des journaux et des périodiques circulant entre les différentes parties de l'empire, à laquelle il fut subséquemment donné suite.

Les progrès accomplis au Canada durant les vingt dernières années dans sa population, son commerce et son industrie ont été très marqués, tout spécialement dans ses provinces de l'ouest. Les territoires du Nord-Ouest, d'abord gouvernés de Winnipeg—le lieutenant-gouverneur du Manitoba étant aussi lieutenant-gouverneur des territoires—furent administrativement organisés le 17 mai 1882 et divisés en quatre districts provisoires: Assiniboine, Saskatchewan, Alberta et Athabaska; un lieutenant-gouverneur leur était spécialement affecté, avec résidence à Regina. L'accroissement de la population de ces districts fut si remarquable qu'il détermina le gouvernement à les transformer en provinces et en septembre 1905, ces quatre territoires devinrent les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, ayant leur capitale respective à Regina et à Edmonton. Subséquemment, loin de se ralentir, leurs progrès ne firent que s'accroître, grâce au très grand nombre d'immigrants que ces provinces recevaient annuellement soit des Etats-Unis, soit des pays européens, soit de l'est du Canada. La découverte de l'or dans la contrée du Yukon fut suivie de son organisation en territoire distinct (13 juin 1898), représenté par un député à la Chambre des Communes. L'extraction de l'or et de l'argent des mines canadiennes fut la cause de l'établissement à Ottawa, le 2 janvier 1908, d'une succursale de la Monnaie Royale, où sont frappées les pièces d'or, d'argent, de nickel et de cuivre circulant au Canada.

Il convient de mentionner deux importantes décisions arbitrales intéressant le Canada, la première relative aux droits possédés par les sujets britanniques dans les pêcheries de phoques de la mer de Behring et la seconde fixant la frontière entre l'Alaska, acheté par les Etats-Unis à la Russie, en 1867, et le Canada. Dans le premier cas, les prétentions du Canada, soutenues par la Grande-Bretagne, furent pleinement admises (septembre 1893); le second arbitrage causa un certain mécontentement au Canada (octobre 1903). La nouvelle frontière, toutefois, n'affecta pas sérieusement les intérêts canadiens.

Participation du Canada à la guerre Sud-Africaine.—En l'année 1899, une difficulté surgit entre le gouvernement britannique et le Transvaal, en raison de l'incapacité politique dont étaient frappés les sujets britanniques vivant en ce pays, amena une déclaration de guerre par le Transvaal. La sympathie pour la mère patrie se manifesta avec tant d'ardeur au Canada,—comme d'ailleurs en Nouvelle-Zélande et en Australie—que le gouvernement se vit obligé de prendre part à la lutte, et en envoyant des troupes canadiennes sur le théâtre de ces opérations. Un premier contingent du régiment Royal Canadien partit de Québec sur le vapeur *Sardinian*, le 30 octobre 1899. Plus tard, d'autres départs suivirent celui-ci, portant à 1,150 officiers et hommes l'effectif de ce régiment; des carabiniers, des dragons et quelques batteries d'artillerie furent aussi envoyés. De plus, Lord Strathcona leva et équipa à ses propres frais une force de cavalerie de 597 officiers et hommes; au total, pendant les années 1899 et 1900, 3,092 militaires de tous rangs